Concours Economie-Gestion option 1 - 2025
ESPAGNOL – EPREUVE ORALE

Remarques préliminaires :

L'exercice de composition à l'écrit comme le commentaire de document à l'oral invitent les candidats à exercer un regard critique et à s'appuyer sur leurs connaissances de l'aire culturelle de la langue concernée. Le jury recommande donc d'organiser son essai ou son exposé autour d'une problématique, mais aussi de veiller à ce que l'argumentation repose sur des connaissances fondées et, autant que possible, objectives. Il attire également l'attention des candidats sur l'importance de la précision du vocabulaire employé.

Introduction

Le jury était heureux de constater pour cette session que les candidats avaient bien préparé l'épreuve et se sont généralement conformés aux attentes de l'exercice de prise de parole en continu.

Pour mémoire, les candidats ont 30mn de préparation durant lesquelles ils écoutent un document authentique d'actualité à partir duquel se base leur prise de parole. Celle-ci est comprise entre 12 et 15mn et se décompose en deux temps : d'abord, une synthèse du document puis un commentaire. Cette présentation personnelle est ensuite suivie d'une dizaine de minutes d'entretien avec le jury.

Une innovation majeure introduite pour ce jury d'anglais en éco-gestion concerne le document sujet remis aux candidats. Celui-ci présente désormais le titre et la source de l'audio, ainsi que des indications claires sur la durée et la structure de l'épreuve orale : 30 minutes de préparation, suivies d'un temps de passage réparti en deux temps : Présentation de 12-15 minutes, puis Entretien de 10 minutes. Le document explicite également les attentes méthodologiques : 1. Introduction du document et des thématiques principales, 2. Résumé précis et structuré de l'audio, 3. Commentaire argumenté sur la thématique abordée. Cette standardisation améliore la transparence de l'évaluation et permet aux candidats de mieux structurer leur prestation, tout en valorisant leur capacité d'analyse critique en anglais.

Il a été constaté, comme les années précédentes, que le niveau d'anglais était situé en moyenne entre B1 et B2 du CECRL. Ont été valorisées les prestations faites dans un niveau de langue soutenu et riche, et mettant en valeur la compréhension des grands enjeux du document, ainsi que les connaissances de l'actualité et les capacités de réflexion. La faiblesse de certaines présentations tenait souvent d'une langue trop pauvre, d'analyses insuffisantes ou parfois même de problèmes de compréhension des sujets traités.

Thématiques / sujets des documents audios

Les supports audios choisis provenaient de sources anglophones variées, parmi lesquelles *NPR*, *BBC News*, *ABC News Australia*, *The Economist* ou encore *CBC News*. Ils abordaient des sujets

divers de l'actualité du monde anglophone de l'année écoulée. Parmi les sujets abordés figuraient le début de la présidence de D. Trump, la question de l'avortement aux États-Unis, la politique sociale du gouvernement britannique, le réchauffement climatique, la réglementation des réseaux sociaux, l'accueil du roi Charles III par le Commonwealth, notamment la relation entre le Royaume-Uni et l'Europe.

Introduction

La majorité des candidats a pris la peine de commencer sa prise de parole par une accroche visant à introduire la thématique du sujet traité. Les meilleures accroches ont été valorisées. Dans certains cas, celles-ci méritaient d'être améliorées encore. La formulation de l'accroche pouvait parfois gagner en fluidité et une transition plus soignée aurait permis d'établir plus clairement le lien entre l'introduction et le sujet de l'audio. Parfois, le choix de l'exemple n'était pas toujours pertinent.

Compte rendu

Bien qu'il existe de rares exceptions, la compréhension des documents a donné satisfaction au jury. Les comptes rendus étaient pour la plupart problématisés et structurés, témoignant de l'attention portée par les candidats aux rapports de jury précédents. Les différents locuteurs ont été bien identifiés et le jury souligne les efforts d'emploi de connecteurs logiques pour clarifier le déroulé de cet exercice.

Parmi les points d'amélioration pour le résumé, les candidats ont parfois tendance à négliger certains détails, notamment lorsqu'il s'agit de données chiffrées ou de noms propres de personnalités publiques connues. Il faut également trouver le bon équilibre entre le compte rendu et le commentaire : ce dernier doit être plus long que le résumé sans pour autant que celui-ci soit bref et lacunaire.

Commentaire

Le jury a valorisé les prestations faisant habilement le lien entre le compte rendu et le commentaire par le biais d'une transition fine et pertinente. Tous les candidats ont respecté les attendus de l'exercice en formulant une problématique visant à guider leur démonstration mais certains ont omis d'annoncer le plan qu'ils allaient suivre. C'est une étape importante, qui aide le jury à comprendre la réflexion des candidats et qu'il ne faut pas négliger.

Outre la qualité de la langue, les meilleures prestations ont témoigné de connaissances de l'actualité et civilisationnelles solides, utilisées à bon escient. Le jury a valorisé les commentaires construits selon un plan progressif solide, permettant d'apporter de la nuance aux propos. A l'inverse, les commentaires les plus faibles reposaient souvent sur une argumentation binaire, menant parfois à la contradiction, sur des exemples trop généraux et répétitifs. Il est

important de garder en tête la problématique tout le long du développement afin de s'assurer qu'aucun élément mentionné ne soit hors sujet ou relève de la digression.

Bien qu'il n'y ait aucune interdiction formelle à employer certains exemples entendus dans l'audio, il serait malvenu de s'y limiter. Cet exercice sert à mettre en valeur les savoirs acquis tout au long de l'année, les connaissances culturelles et la maîtrise des institutions des pays du monde anglophone. À de rares occasions, le jury s'est étonné que des candidats ne connaissent pas le nom du premier ministre britannique ou le parti politique de Donald Trump.

Le jury rappelle qu'il est important de soigner toutes les étapes du commentaire, y compris la conclusion. C'est une étape que les candidats trouvent encore difficile et elle a même été ignorée par certains. Pour mémoire, la conclusion doit apporter une réponse définitive à la problématique, fondée sur l'argumentation développée dans le commentaire. Il est inutile de répéter ce qui a déjà dit, la conclusion n'est pas une nouvelle annonce de plan.

Entretien

La prise de parole en continu est suivie d'une phase d'échange avec le jury, permettant de revenir sur certains éléments de la présentation ou de développer la réflexion sur d'autres points. Cette année encore, nombre de candidats ont adopté une attitude ouverte et positive, conduisant à des échanges poussés et agréables, donnant lieu à une valorisation du candidat.

Tout comme pour l'exercice du commentaire, des connaissances solides et approfondies sont la clef d'un échange riche. Le jury rappelle qu'il est préférable de demander une reformulation de la question lorsque celle-ci n'est pas bien comprise afin d'éviter les réponses hors-sujet.

Un lexique riche permettra aux candidats de s'exprimer de façon précise, nuancée et pertinente dans cet échange.

Prononciation

La capacité des candidats à distinguer les accents britanniques de l'accent américain ou australien permet de faciliter la compréhension des documents et des prises de positions de certains journalistes lors de l'exercice de la compréhension.

Le jury s'est réjoui du niveau de prononciation et de la maîtrise de certains phonèmes spécifiques à l'anglais par certains candidats. Il a toutefois encore identifié un certain nombre d'erreurs récurrentes, notamment sur les cas de diphtongues des voyelles (*diplomacy*, *police*, *patriarchy*, *crisis*, *April*), sur les mots se terminant en *-ed* ou sur l'oubli des [h] en consonne initiale. Il convient de pratiquer l'anglais toute l'année et de s'entraîner sur les prononciations du *th* (/θ/ ou /ð/) et du *r* ainsi que la prononciation des accents primaires et secondaires.

Langue

Le niveau de langue des candidats était dans l'ensemble très hétérogène. Certains candidats ont fait preuve d'une excellente maîtrise de l'anglais, de structures complexes et idiomatiques, ainsi qu'un lexique riche et soutenu.

Le jury déplore toutefois certaines erreurs pénalisantes. Il est fortement conseillé de retravailler les bases au cours de l'année afin de ne pas oublier les auxiliaires dans les questions ou le -s à la 3e personne du singulier au présent. Ont également été notées des confusions entre les pronoms relatifs *who* et *which*, des erreurs dans le choix des prépositions (**in social media*, **on January 2025*) et des déterminants (en particulier devant les noms propres et les noms de pays), des oublis du participe passé dans les structures passives et les emplois du *present perfect*, des problèmes de concordance des temps, des problèmes de sens causés par des fautes entre le choix d'un participe présent et d'un participe passé, parmi les erreurs les plus fréquemment relevées. Il existe de nombreux ouvrages reprenant les règles de la grammaire anglaise que le jury invite les candidats à consulter lors de leur préparation à l'épreuve.

Il est par ailleurs important de se familiariser avec l'anglais tout au long de l'année, grâce à des supports écrits et audios, afin d'affiner et d'enrichir le lexique, d'acquérir une langue aussi idiomatique que possible, permettant au candidat de s'exprimer de façon précise sur des sujets variés. L'influence du français se fait encore ressentir et mène à certaines fautes entre des mots se ressemblant dans les deux langues (*event*/**evenement*, *change*/**changement*, *actual* ≠ *current*) ou à travers des calques de structures (**we will interest ourselves*) qui n'ont pas leur place dans cette épreuve.

Fluidité et débit

Pour cette épreuve de prise de parole en continu, il est nécessaire de faire preuve de clarté de de dynamisme. Il faut viser un débit naturel, c'est-à-dire entre 150 à 200 mots par minute. Une prise de parole trop rapide peut entraver la bonne compréhension des propos par le jury. Ce dernier a pénalisé les prestations hachées, entrecoupées de pauses ou de « *hum* » qui rendait la prise de parole parfois difficile à suivre.

L'objectif de ce rapport de jury est de fournir des clefs d'améliorations pour cette épreuve. Le jury tient à saluer le travail de préparation de nombreux candidats, ayant donné lieu à des oraux de bonne, voire d'excellente qualité lors de cette session.